

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Argenteuil, le 29 juillet 1854, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Argenteuil, le 29 juillet 1854, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Deuil](#), [Discours autobiographique](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-07-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote30, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Argenteuil, le 29 juillet 1854, Ludovic Vitet à François Guizot, 1854-07-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6550>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Argenteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

30

Argentcent 29 juillet
1854

Ji n'ai pas eu en le courage
de vous le dire, mon cher confrère
et ami, j'ai perdu mon excellent
père. un accès à pied me venant de
tant de petites toues et capelles
de prendre un glume. On n'y
a trois jours qu'il nous a été enlevé.
il fut frappé lundi matin d'un
nouvel accès de toues plus grave
que les premiers. le prompt remède
qui semblait vouloir agir n'y
laissant plus d'espoir j'ai pu en

Mardi soir, mais alors le
 mal pira le dessus en rien me
 que l'arrêter. Son continuelle
 préoccupation était de le voir passer
 d'un moment à l'autre dans ses
 bras; au lieu de cela c'en à un
 agoué de plus de seize heures
 que j'ai eu le bonheur d'arrêter.
 Son ancien énergie semblait
 s'être vivifiée à ces derniers
 moments. J'en ai le cœur encore
 tout débarrassé. - vous savez
 ce qui est pour moi mon père!

il avait pris la part
 lui-même, en disant
 par quelle un seul
 beau son préparé à
 elle une surprise en
 un long impuise.
 Mais en tout pas
 que la poitrine de la
 un vide desolée.
 vous et tous les us
 comprenant votre
 compte par vos
 hier votre vieille

... mais alors la
... en rien en
... continue
... le travail pour
... dans ces
... à en à en
... de seize heures
... d'assistants,
... semblait
... les derniers
... le leur enrou
... - vous savez
... moi mon père!

il avait pris la peine de m'écrire
lui-même, et depuis je me l'avais
par goût en tout j'out. J'avais
beau me préparer à cette séparation
elle me surpris et m'alla comme
un coup imprévu. Pour tous les
mieux et surtout pour ma femme
qui la rejoignait si tendrement, et au
un vide dévot. J'ai que
vous et tous les autres vous
comprendez votre peine, et je
compte sur vos sympathies comme
sur votre vieille amitié.

W. J.